

*Se préparer au dimanche*  
*dimanche 7 août 2022 19ème dimanche Ordinaire*

**Première lecture (Sg 18, 6-9)**

La nuit de la délivrance pascale avait été connue d'avance par nos Pères ; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais à la gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacrèrent d'un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères. – Parole du Seigneur.

**Psaume (Ps 32 (33), 1.12, 18-19,20.22)**

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange ! Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine ! Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine. Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

**Deuxième lecture (He 11, 1-2.8-19)**

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré

dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. –

**Évangile (Lc 12, 35-40)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » – Acclamons la Parole de Dieu.

# *Introduction à la Parole de Dieu*

La liturgie nous offre des textes riches et éclairants pour réfléchir sur la foi, cette confiance en Dieu qui met dans la joie et dans la paix.

Le livre de la Sagesse nous parle de la foi des hébreux, de leur confiance dans les « promesses auxquelles ils avaient cru ». Ils ont confiance dans l'amour inconditionnel de Dieu et son projet de faire grandir chaque homme dans la vérité et le bien. Avec cette foi, ils ont cru par avance à « la nuit de la délivrance pascale ». Et « ils étaient dans la joie ». Cette délivrance pascale nous parle de la libération du peuple hébreu qui était esclave en Égypte. Mais aussi préfigure la mort et la résurrection de Jésus qui nous promet la vie éternelle. Ainsi nous pouvons être nous même dans la joie et dans la paix, assurés comme le peuple hébreu des promesses qui nous sont faites depuis toujours et sans cesse renouvelées.

Ai-je le désir de faire grandir ma foi ? Avec un abandon un peu fou pour quelqu'un que je ne vois pas et que je ne sens pas ? Est-ce que je me laisse toucher par cette tradition ancestrale de confiance inconditionnelle en Dieu ? On la retrouve dans beaucoup de cultures mais ne la laissons-nous pas trop de côté dans notre société occidentale ?

Quelques mots dans les autres lectures du jour nous poussent à méditer sur notre foi et notre confiance en Dieu.

Le psalmiste annonce que « Dieu veille sur ceux qui le craignent ». C'est-à-dire ceux qui le respectent profondément et ont une vraie relation avec lui, éclairés par l'Esprit Saint. Le dernier verset proposé est très touchant : « Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi ! ».

Oui Seigneur, notre espoir, notre foi et en toi, en ton amour. Réponds à nos prières.

Saint Paul ouvre la deuxième lecture avec une phrase percutante. Une vraie punchline comme on dit aujourd'hui : « La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas ». Notre foi nous prépare à la vie éternelle, à vivre en Dieu.

Seigneur, fais grandir en nous la foi, pour nous préparer à la vie éternelle et avoir part à ton royaume déjà présent.

Jésus, dans les paraboles de ce dimanche, nous encourage à être « toujours en tenu de service », « comme des gens qui attendent leur maître à son retour de noces ». Les paraboles sont même assez dures pour les gens qui ne prennent pas soin de ce qui leur a été confié. « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ». Prenons donc soin du trésor de la foi qui nous a été donné, transmis et que nous pouvons faire vivre chaque jour. Ainsi notre cœur sera joyeux et paisible.

Jésus, j'ai confiance en toi et je t'aime.